

Québec solidaire reste discret sur la tuerie de Gaza au profit d'une résolution unanimiste renvoyant dos à dos oppresseur et opprimée

Trudeau en traitant la tuerie d'inexcusable, blâmant Israël d'avoir utilisé une « *force excessive* » et demandant une enquête¹, contredisant ses ministres des Affaires étrangères qui coupait la poire en deux², a fait mieux que Québec solidaire nonobstant, sur son Facebook, les justifications du député Amir Khadir qui n'est pas un porte-parole. Le parti s'est contenté de susciter une déclaration unanime de l'Assemblée nationale soutenant « *toute action fondée sur des négociations bilatérales pour trouver une solution viable au conflit israélo-palestinien* »³ qui renvoie oppresseurs et opprimés dos à dos. Aucune déclaration des porte-parole, aucun communiqué de presse du parti comme le fait le NPD⁴ dont pourtant les accointances sionistes sont connues⁵. Pour que Libéraux fédéraux et NPD sortent quelque peu de leur zone de confort, il fallait que l'événement soit hors norme.

La résolution patronnée Solidaire parle de « *...la nécessité pour Israël de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues* ». Justifier Israël c'est justifier un État fondé par le nettoyage ethnique (la «catastrophe») de 1948 et 1967, un État basé sur une idéologie raciste, le sionisme, un État pratiquant l'apartheid tant dans les zones occupées qu'à l'intérieur de ses frontières officielles, un État bafouant le droit international et les résolutions de l'ONU, un État qui est né comme porte-avion de l'impérialisme au Moyen-Orient, un État tirant aujourd'hui à bout portant sur des manifestants non armés réclamant désespérément leurs droits démocratiques et nationaux.

La gauche a toujours été pour une Palestine laïque et démocratique où cohabitent Arabes, Juifs, etc.. Ce n'est qu'à cause d'un rapport de forces très défavorable suite à l'isolement tragique de la nation palestinienne qu'elle s'est résolue au pis-aller des deux États. La viabilité de cette solution par défaut devient pour le moins discutable étant donné l'ampleur de la colonisation et de l'oppression israéliennes qui ont réduit les territoires occupés en bantoustans et à une prison à ciel ouvert.

La tâche du parti n'est pas de faire consensus avec des partis capitalistes qui défendent l'impérialisme. Face au peuple québécois, face à son électorat, notre parti a à se ranger clairement du côté du peuple palestinien qui défend depuis 70 ans ses droits démocratiques et nationaux contre un État colonisateur devenant de plus en plus barbare sous une gouvernance d'extrême-droite d'ailleurs soutenu par la «gauche» travailliste pour ce qui a trait à la politique colonisatrice.

Il faut en finir avec ce pacifisme qui renvoie dos à dos l'oppresseur et l'opprimée par peur d'être traité d'antisémite alors qu'on est antisioniste. Amir Khadir a raison de regretter l'existence d'Israël même si c'est à mots couverts. Mais il a tort de justifier la démarche unanimiste du parti. Aujourd'hui, il faut se rabattre sur la campagne BDS, peu développée au Québec, qui réclame le droit au retour des expulsés de 1948 et 1967, le démantèlement des colonies et des murs tout comme la fin de l'occupation et la réelle égalité citoyenne au sein de l'État sioniste.

Marc Bonhomme, 18 mai 2018,

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca

1 Robert Fife, [Trudeau calls for independent investigation into Israel's 'excessive force' against civilians](#), Globe and Mail, 16/05/18

2 Levon Sevuts, [Canada 'deeply concerned' by Gaza violence, says Freeland](#), Radio Canada International, 14/05/18

3 Patrice Bergeron – Presse canadienne, [La création d'Israël a été une injustice, selon Amir Khadir](#), La Presse, 16/05/18

4 NPD, [Le NPD condamne la tuerie à Gaza](#), 14/05/18

5 Yves Engler, [Confronting Anti-Palestinianism in Canada's NDP](#), Dissident Voices, 14/05/18